

nézélienne traite le général Matos de « Ma-fos allemand ».

L'anniversaire de Victor-Emmanuel

Rome, 9 janvier. — Tandis que le Vatican s'apprête à fêter solennellement le jubilé pontifical de Léon XIII, le parti libéral profite aujourd'hui du vingt-cinquième anniversaire de la mort de Victor-Emmanuel pour faire une grande manifestation. Toutes les provinces ont envoyé des députations pour y prendre part. Elles se réuniront avec leurs couronnes et leurs drapeaux sur la place de l'Indépendance, d'où elles descendront processionnellement au Panthéon. On croit que le cortège ne comptera pas moins de trente mille personnes.

L'Unité socialiste aux Etats-Unis

New-York, 9 janvier. — Nous sommes heureux d'apprendre que le citoyen Lucien Saniat, qui fut longtemps le principal militant de « Socialist labor party » (Parti socialiste du Travail), dont Daniel de Leon est le leader, vient, dans une grande réunion publique, à Philadelphie, d'annoncer son adhésion au Parti socialiste unifié, qui réunissait près de 300.000 suffrages socialistes aux élections de novembre dernier.

La situation au Maroc

Tanger, 9 janvier. — D'après des lettres provenant de Fez, la situation se serait améliorée. La tranquillité règne dans la ville. Certains représentants de la tribu Hyalana se sont réfugiés au camp de Moulay Idris, patron de Fez ; c'est la perfidie des membres de cette tribu qui fut la cause de la défaite que subit, le 29 novembre, l'armée du sultan.

Le tueur de femmes

COMMUTATION DE PEINE
Nice, 9 janvier. — Le défenseur de Vidal, M. Tribes, vient d'annoncer au condamné que la peine de mort prononcée contre lui avait été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

L'affaire de Cooman

Tournai, 9 janvier. — De Cooman a comparu, mardi, devant la chambre du conseil du tribunal de Tournai qui a confirmé le mandat d'amener décerné contre le prévenu. Le lendemain, de Cooman a été réexpédié à Bruxelles par le train de 3 h. 40. Il a été conduit à la gare de Tournai dans le « panier à salade » et a pris place dans le wagon cellulaire en compagnie d'une dizaine de prisonniers.

A propos de cette affaire, nous croyons devoir reproduire « l'instructive lettre-circular » que De Cooman adressait à ses agents placiers, lettre, dont nous trouvons le texte dans la France économique et financière :

« Par suite de la présentation d'un projet de loi sur les Associations et en raison des conséquences qui, d'après elles, en résulteraient pour les congrégations religieuses, il y a lieu d'éviter d'être l'objet des mesures que l'adoption de cette loi permettrait de leur appliquer et dont elles croient, à tort ou à raison, avoir à se plaindre très vivement. Je vous prie de leur recommander, en conséquence, de transformer la nature de leurs biens et de se reporter sur les valeurs étrangères qu'elles recherchaient déjà antérieurement.

Faits Divers

HORS REGION

UN PARRICIDE

Marseille, 9 janvier. — Un vol avec effraction était commis dans la campagne Monnier : les malfaiteurs avaient pénétré par la lucarne des toits et fracturé les portes d'entrée des appartements. Les soupçons se portèrent sur le nommé Léon Cadrière, âgé de dix-neuf ans, habitant le village de Ventabren ; il fut l'objet d'un mandat de comparution du juge d'instruction, M. Champaur.

Mort mystérieuse d'un soldat

Besançon, 9 janvier. — Un accident mystérieux a été décelé ce matin, à 8 heures, dans le régiment de dragons de Besançon, en garnison à Besançon, a été découvert le matin par un soldat qui se trouvait dans un état de mort apparente. Le corps du soldat a été retrouvé par lui, sans arme, dans un état de mort apparente. Le corps du soldat a été retrouvé par lui, sans arme, dans un état de mort apparente.

Cambrionnage d'une église

Epernay, 9 janvier. — La nuit dernière, vers onze heures, un habitant de Mareuil-le-Port, passant près de l'église de cette commune, aperçut de la lumière à l'intérieur. Comme, l'année dernière, des cambrioleurs s'y étaient déjà introduits, avaient brisé le tabernacle et emporté le calice, le sonneur se précipita à des voleurs et éveilla plusieurs voisins qui, armés de fourches et de bâtons, entourèrent l'église.

Un divorce en 19 jours

Paris, 9 janvier. — La loi ne se passe pas en Amérique, pays de l'activité par excellence, mais à Paris, on est extraordinairement, la « justice » n'a pas fait trainer les choses.

Désespoir d'amour

Paris, 9 janvier. — Un roman d'amour a été l'objet d'un dénouement tragique. Hélène Fouquet, dentellière, âgée de vingt-deux ans, habitant à Paris, rue Simart, avait fait la connaissance, il y a un certain temps, d'un employé de commerce, Gaston C..., âgé de vingt-cinq ans. Un mariage avait été décidé, et en attendant la consécration légale, les jeunes gens se voyaient fréquemment.

de leur fils, les parents le rappellent près d'eux, à Saint-Cyr-sur-Morin, en Seine-et-Marne.

DANS LA REGION

EXECUTION de Maurice Bouche A LILLE

Nous complétons et-dessous nos renseignements sur l'exécution de Maurice Bouche, qui a eu lieu vendredi matin, comme on le sait :

LE REVEIL DU CONDAMNÉ

A sept heures moins vingt, M. le Huérou le Kéréal, substitut du procureur de la République, M. Davaine, juge d'instruction, M. Dubron, l'avocat de Bouche, l'aumonier de la prison de Lille et celui de la prison de Douai, M. Hamez, pénétrèrent dans la maison d'arrêt.

UN SOLDAT ASSASSIN & INCENDIAIRE

Copenhague, 9 janvier. — L'artillerie Engström, de Sæstroløse, tué, à coups de revolver, les époux Anderson, âgés de quatre-vingt ans.

Tentative d'assassinat contre un maire

Paimboeuf, 9 janvier. — Ce matin, à six heures et demie, M. Simon Porchet, maire de Saint-Jean-de-Boiseau, se rendait au Pellican, pour y prendre le balai. A ce moment, un individu du nom de M. Bethlem, lui reçut en pleine figure la charge de plomb d'un coup de fusil.

DRAME DANS UNE ECOLE

Alais, 9 janvier. — Hier, à l'école préparatoire d'Alais, deux élèves de seize ans environ s'amusèrent à rentrer au réfectoire, ayant un couteau à la main. Soudain, l'un d'eux, nommé Frédéric Julot, en garçon à Besançon, a été tamponné la nuit dernière et traîné sur un parcours de plusieurs kilomètres.

LA TOILETTE

A sept heures cinq, Deibler entra dans la chapelle improvisée. La messe terminée, on commença la toilette du condamné. Elle ne dura que quelques minutes.

L'EXECUTION

A sept heures trente, la porte de la maison d'arrêt s'ouvrit brusquement. Une clameur prolongée s'éleva de la foule. On se presse, les agents et les soldats arrivent, les fenêtres des maisons voisines sont bordées de curieux, qui se pressent en grappes humaines ; sur les toitures, les long des gouttières courent nombreux ceux qui osent affronter le péril pour voir de près celui qu'on exécute.

chont jusque dans le campanile de l'église. Bouche, regardant droit devant lui, s'éleva sur le seuil de la prison. Il est encadré de deux aumôniers. Les magistrats le suivent. Le bourreau attend ; il est debout devant la bascule renversée à son plan vertical.

DRAME MYSTERIEUX à Lille

Un amant qui tua sa maîtresse. — Arrestation du meurtrier. — Mobile du crime inconnu. — Déroulé du fait.

LE MENAGE

Louis Métais, âgé de 24 ans, corroyeur, était venu à Lille, au mois de septembre dernier, habiter Lille. Il était originaire de Paris où sa mère tient encore un commerce de corroyerie, faubourg Saint-Denis.

AVANT LE DRAME

Le jeune ménage avait fait la connaissance depuis qu'il habitait le quartier des Facultés, des époux Desmoutiers qui tiennent rue Jean-Bart, au numéro 44, un étaminet. Les deux ménages avaient de fréquentes relations.

LE DRAME

Que se passa-t-il exactement ? Une querelle imprévue surgit-elle entre les deux amants ? Louis Métais fut-il pris d'un accès de folie subite ? Vers trois heures et demie, M. Debève, si-de-majior au 102^e bataillon de chasseurs, qui habite le premier étage du 40 de la rue Jean-Bart, fut réveillé en sursaut par le bruit d'une détonation.

Après l'exécution

Voilà le texte du procès-verbal de l'exécution de Bouche dressé par le greffier :

PREMIERES CONSTATATIONS

M. Jérôme, chef de la Sûreté, averti, se rendit rue Jean-Bart, 40, bientôt suivi de M. Le Maurier.

L'INHUMATION

Les parents de Bouche ayant réclamé son corps, celui-ci a été transporté, hier matin, au cimetière de l'Est.

LE DEPART DU BOURREAU

Deibler et ses aides ont déjeuné, hier matin, à l'Hotel Commerce. A une heure et demie, ils quittent l'hôtel pour se rendre à la gare où ils ont pris pour Paris le train express de 1 h. 40.

pour vous éloigner de moi ! — Retournons au château... Il ne pleut plus.

LA POCHARDE...!!!

PAR Jules MARY PREMIERE PARTIE LA MERE AUX SEPT DOULEURS

Dans les premiers temps qui suivirent ces deux journées pendant lesquelles se passèrent les incidents de ce drame, il ne lui fut pas trop difficile d'éviter la présence de son mari.

LA POCHARDE...!!!

Mais elle ne pouvait ainsi, indéfiniment, prêter ces malaises. A la fin, il se fit alarmé ; il eut exigé qu'elle consultât un médecin.

LA POCHARDE...!!!

Elle l'attendait, cette vie, en sortant de l'école, en faisant des visites, en recevant, de façon à éviter d'être seule avec son mari le moins possible.

LA POCHARDE...!!!

Mais elle avait beau faire, il arrivait toujours, inévitablement, le moment où, dans le joli et élégant chalet tout à coup vide de ses invités, redevenu calme et silencieux, elle se retrouvait devant Hubert du Thiellay.

LA POCHARDE...!!!

Ses yeux imploraient Clotilde, lui demandant un mot d'amour ou d'amitié.

LA POCHARDE...!!!

Plusieurs cambriolages ont été commis à Dormans et aux environs depuis quelques temps. On croit se trouver en présence d'une bande organisée, dont le prétendu Chevalier serait un des membres.

Alors, elle, devenue dure, se dégageait : — Vous m'aimez, c'est convenu. Avez-vous besoin de m'entraîner si loin pour m'apprendre et ne pouvez-vous me laisser au château ?

LA POCHARDE...!!!

PAR Jules MARY PREMIERE PARTIE LA MERE AUX SEPT DOULEURS

Alors, elle, devenue dure, se dégageait : — Vous m'aimez, c'est convenu. Avez-vous besoin de m'entraîner si loin pour m'apprendre et ne pouvez-vous me laisser au château ?

LA POCHARDE...!!!

Mais elle ne pouvait ainsi, indéfiniment, prêter ces malaises. A la fin, il se fit alarmé ; il eut exigé qu'elle consultât un médecin.

LA POCHARDE...!!!

Elle l'attendait, cette vie, en sortant de l'école, en faisant des visites, en recevant, de façon à éviter d'être seule avec son mari le moins possible.

LA POCHARDE...!!!

Mais elle avait beau faire, il arrivait toujours, inévitablement, le moment où, dans le joli et élégant chalet tout à coup vide de ses invités, redevenu calme et silencieux, elle se retrouvait devant Hubert du Thiellay.

LA POCHARDE...!!!

Ses yeux imploraient Clotilde, lui demandant un mot d'amour ou d'amitié.

LA POCHARDE...!!!

Plusieurs cambriolages ont été commis à Dormans et aux environs depuis quelques temps. On croit se trouver en présence d'une bande organisée, dont le prétendu Chevalier serait un des membres.